Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

L'histoire du fort " Ratonneau "

Fortifications de Marseille et des Bouches du Rhône © Juillet 2011
Les balcons du port archipel duFRIOUL 130011 MARSEILLE
adherents.fmbr@gmail.com

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

FMBR ... qui sommes nous ?

•

- Association loi 1901 créée en 2009 à l'initiative de passionnés d'histoires militaires et de fortifications. Elle a pour but d'accomplir des recherches historiques et des travaux de restaurations de fortifications principalement modernes.

•

- L'association comprend une vingtaine de membres venant d'horizons divers: Chef de Chantier, Retraité de l'Administration, Ingénieur, Juriste, Ascensoriste, Officier Militaire, Ambulancier, Comptable, …..

•

- Vous pouvez nous rejoindre en nous envoyant un mail: adherents.fmbr@gmail.com

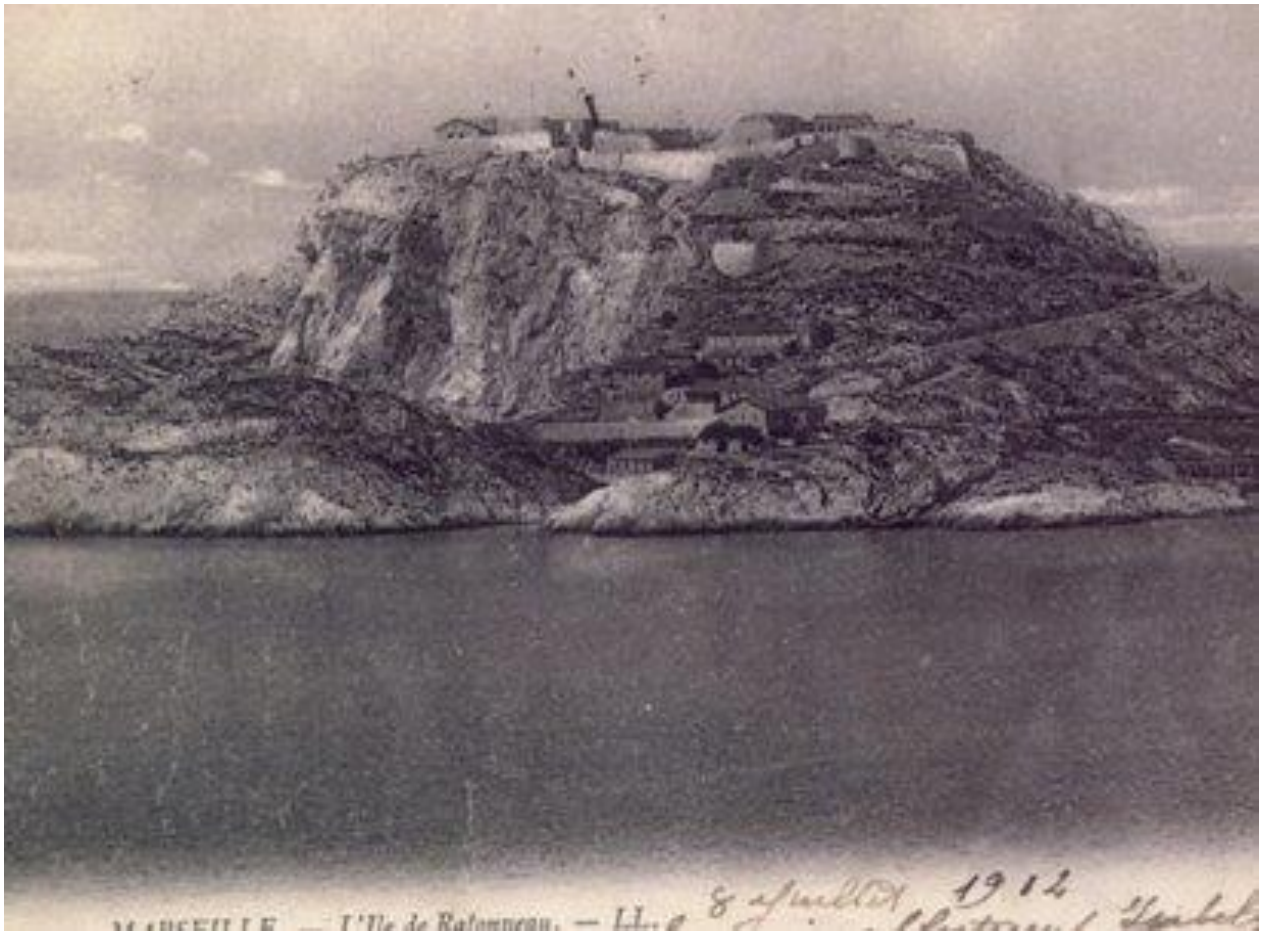
Ou sur :

http://sudwall.superforum.fr/

Rubrique '' Les Associations ''

FORT RATONNEAU

A 75 mètres d'altitude, le fort de Ratonneau est implanté sur le sommet de l'île du même nom.
On ne sait qui des Toscans ou des Marseillais posa la première pierre vers 1597. Les Toscans appelés au secours du comte de Beausset, gouverneur du château d'If, pour mâter la rébellion de Marseille ont bien établi les plans d'une forteresse dénommée Santa Cristiana mais ils correspondent mal aux plans des constructions réalisées au début du XVIIème siècle. Renvoyés chez eux en 1598 contre 200 000 écus, Henri IV charge Raymond de Bonnefons de fortifier les îles.



Le Fort de Henry IV construit entre 1598 et 1610 est particulièrement imposant. Il comporte quatre niveaux et s'étend sur 450m de long avec une largeur moyenne de 50m. Le donjon est une tour hexagonale inscrite dans un cercle d'environ 18m de diamètre. Le troisième niveau qui couvre le plateau supérieur de l'île comporte des casernements voûtés sous les terrasses à canons et un corps de garde. A l'est et à l'ouest, le deuxième niveau surplombe des retranchements qui longent l'arête rocheuse des sommets. Comporte deux citernes contenant ensemble 360000 litres et deux fours à pain pour 1500 rations par jours.
Très rapidement on se rendra compte que les îles de Pomègues et Ratonneau sont indéfendables et, jusqu'au milieu du XIXe siècle, le fort reste inchangé. Durant cette période, il n'est occupé que par de faibles garnisons et même souvent abandonné.

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Le fort de Ratonneau: de l'origine à aujourd'hui.

Lors du réarmement des îles du Frioul en 1859-62, le fort n'a qu'un rôle de refuge pour les garnisons et ne reçoit que des aménagements de détail.

Ce rôle va s'amplifier à l'avènement du canon rayé qui donne au fort une position de combat stratégique.

Entre 1883 et 1890, le fort est reconverti en quatre batteries. Son pourtour est peu modifié et seulement élargi de quelques mètres par endroits

Par contre, les deux niveaux supérieurs du fort sont incompatibles avec la stratégie de Séré de Rivières de noyer les défenses dans le paysage et de supprimer tout élément susceptible de faire deviner leurs positions. Ils sont donc rasés vers 1886.

L'ancienne route d'accès à partir de St Estève sur le versant nord-ouest est exposée face à l'ennemie. Elle est abandonnée et remplacée par la route actuelle au sud-est du fort.

A partir de 1885, on doit remplacer les abris-soutes enterrés par des souterrains pour pallier l'invention des obus torpilles. En sus du grand souterrain creusé sous le plateau central, chacune des quatre batteries reçoit un souterrain particulier.

Le fort reste pratiquement inchangé entre les deux guerres.

L'occupation allemande à partir de 1943 apporte des destructions considérables.

Les Allemands débutent en 1944 la construction de quatre bunkers SCHWER 542 pour canons de 240mm C/42, des ouvrages peu communs dont il n'existe qu'un seul autre exemplaire à Muschel. Les Allemands taillent dans les batteries françaises pour réaliser les excavations des abris soutes et les voies ferrées traversant le fort. Ils construisent un plan incliné entre le port et l'extrémité ouest du fort ainsi que des voies de transport sur toute la longueur du fort. Outre quelques abris divers, ils réalisent également un grand souterrain et des citernes au bas du fort. Le chantier, très loin d'être terminé à la libération donne au fort un aspect de friche militaire et rend sa lecture extrêmement difficile.

Malgré quelques projets qui ne seront abandonnées qu'en 1962, le fort est resté en l'état.

F.N RICHARD

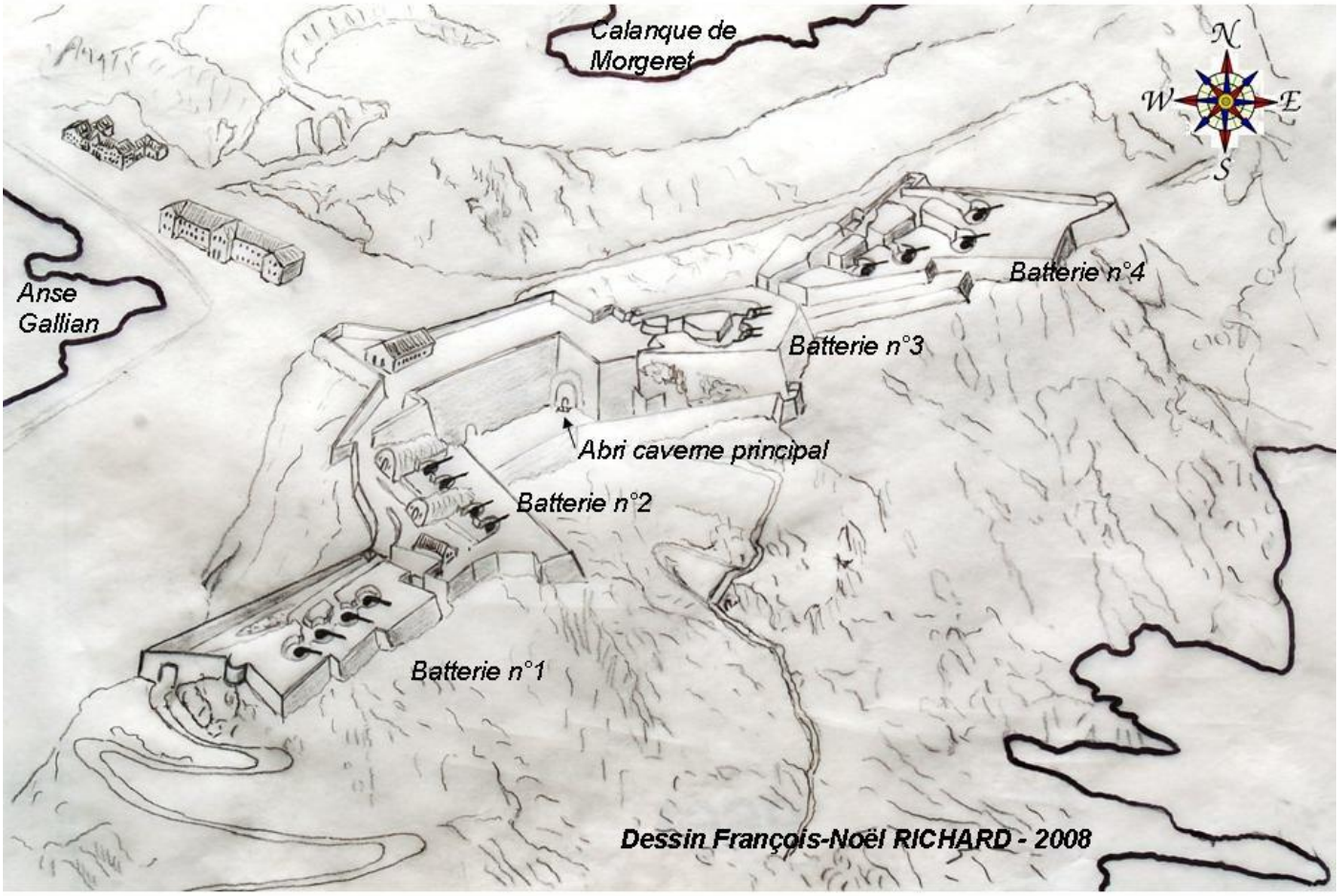


Schéma du fort de Ratonneau avec la position des 4 batteries

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Armements de défense Français sur Ratonneau avant 1943

Avant la deuxième guerre le fort était défendu par:

4 mortiers de 270 Mle 1889 sur affût GP.C.
8 canons de 24cm Mle 1878 sur affût GP.C.
4 canons de 95 Mle 1888 sur affût Mle 1904

Photos Internet
Coll. Jean Philippe Guichard

Batterie270mm(f)

Mission : de lutter contre les navires t de leur interdire le mouillage ; c'est exclusivement une batterie de côte.

Batterie de 24c (f)

Mission : batterie de bombardement destinée à lutter contre les navires ennemis Secteur de tir : 135 degrés.

Batterie de 95mm(f)

Mission : lutter en tir direct contre les navires légers et les chaloupes de débarquement.

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Armements sous l'occupation allemande

Les allemands arment Ratonneau avec les canons du vieux cuirassé le «Condorcet»

Les canons du Condorcet:

- désignation allemande: *24 cm KM02/06 (f)* Calibre: 240 mm

2 pièces (certaines sources parlent de 4 pièces) sont prévues pour armer une batterie côtière importante devant Marseille, sur les iles du Frioul la *MKB RATONNE*AU.
Construite sur le Fort Ratonneau la batterie ne sera jamais terminée faute de temps, ni opérationnelle avant le débarquement: seul un canon de 240 sera installé sur un ouvrage S542 non terminé (cuve avec abri-soute, dimensions 20 mètres sur 6).
Le canon est placé sur un pivot et est protégé par une cuirasse blindée formant une tourelle de conception purement allemande (*Panzertürme*): l'ensemble de la tourelle est composé de plusieurs plaques d'acier boulonnées (plaque de toit épaisseur de 20 cm, celle de face fait 15 cm et celles de côté font 6 cm). L'affut du canon est aussi une réalisation allemande.
C'est le du *9./M.A.A. 611* qui est chargé d'armer la batterie codé Stp 192 (source SudWall)

Ratonneau, formant le Stùtzpunkt (**Point d'appui**)

195a, est armée par la 9./M.A.A.611 (**9ème Batterie du 611ème Groupe d'Artillerie de Marine**) totalisant au 25 mars 1944, 1 officier, 21 sous-officiers et 86 marins.

Cet effectif sera porté au 25 juillet à 3 officiers, 29 sous-officiers et 168 marins disposant de 2 Ie.MG, 13 s.MG, 1 MP, 152 Gewehre **(fusils)**et 25 Pistolen **(pistolets)**.

L'armement défensif s'appuis de son côté sur 2 pièces de 7,5 cm Pak 97/38 et la couverture antiaérienne est assurée par 2 pièces de 3,7 cm Flak M.25 (f) et 3 pièces de 7,5 cm Flak M.30 (f) de l'ex Alarmflakbatterie Le Banc.

A la fin du mois de juillet, les Allemands mettent en place la première pièce de 24 cm K.M.02-06 (f) sur son pivot et installent les armatures métalliques permettant de supporter les plaques de blindage. Seule la plaque de blindage frontale de 20 cm fut montée avant le 15 août 1944, date du débarquement sur les côtes de Provence.

Livre SÜDWALL : Alain CHAZETTE

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Armements de défense Allemande sur Ratonneau en 1943

2 x 3,7 flak M.25 (f)

Ce canon Flak français a été utilisé sur terre et sur navalships, nom d'origine 37 mm CA / SMCA Mle 1925 à côté de cette arme unique, la marine française a également utilisé les jumeaux 37 mm CAD Mle 1933. La plupart des 3,7 M cm 25 (f) ont été utilisés dans coastbatteries navale dans le "Mittelmeerfront".

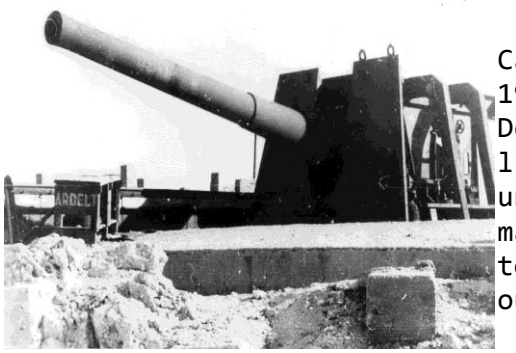
2 x 7,5 pak 97/38 (f)

Le tube du canon de 75 français, jugé comme excellent en tir direct par les allemands, va rapidement être converti pour une utilisation anti-char. On estime à environ 700 le nombre de canons ainsi convertis entre 1941 et 1942. Certains canons anti-char de 50 mm PAK 38 et plus rarement PAK 40 vont ainsi recevoir le tube du canon de 75 qui sera renforcé et équipé d'un cache flammes à l'extrémité du tube .

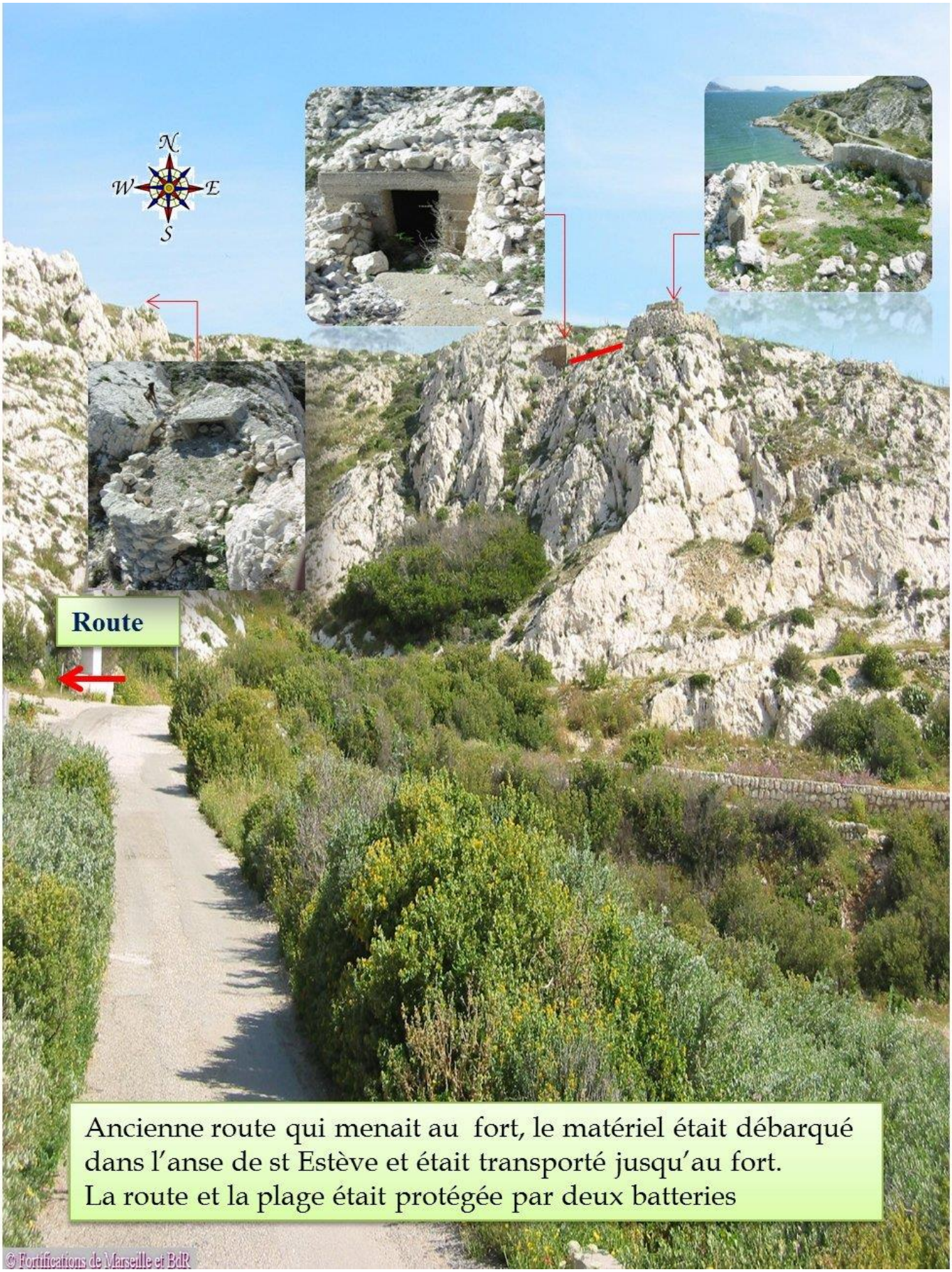
Photos Sud Wall

3 x 75 M.30 (f)

canon de 75 mm modèle 1897 fut développé avec seulement deux munitions différentes, d'un poids de 7 Kg et d'une portée de 8500 mètres: l'obus explosif et l'obus à balles.



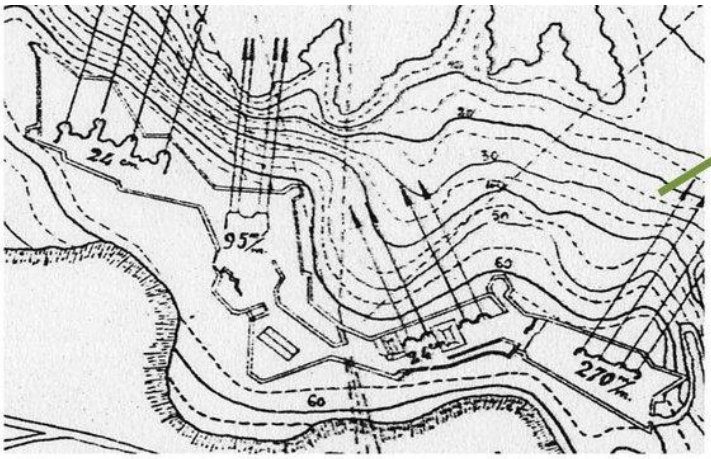
Canon de cuirassé de la classe Danton de 240 mm modèle 1902/1906 (armement 6 tourelles de 2 pièces de 240 mm). Désignation allemande : *24 cm KM02/06 (f)*
l s'agit de pièces d'artillerie conçues au départ, pour un usage naval (cuirassés, croiseurs, destroyers, sous-marins...). Celles-ci étaient placées sur affûts tournants et pouvaient être protégées par un bouclier ou une tourelle blindée à un, deux ou trois tubes.

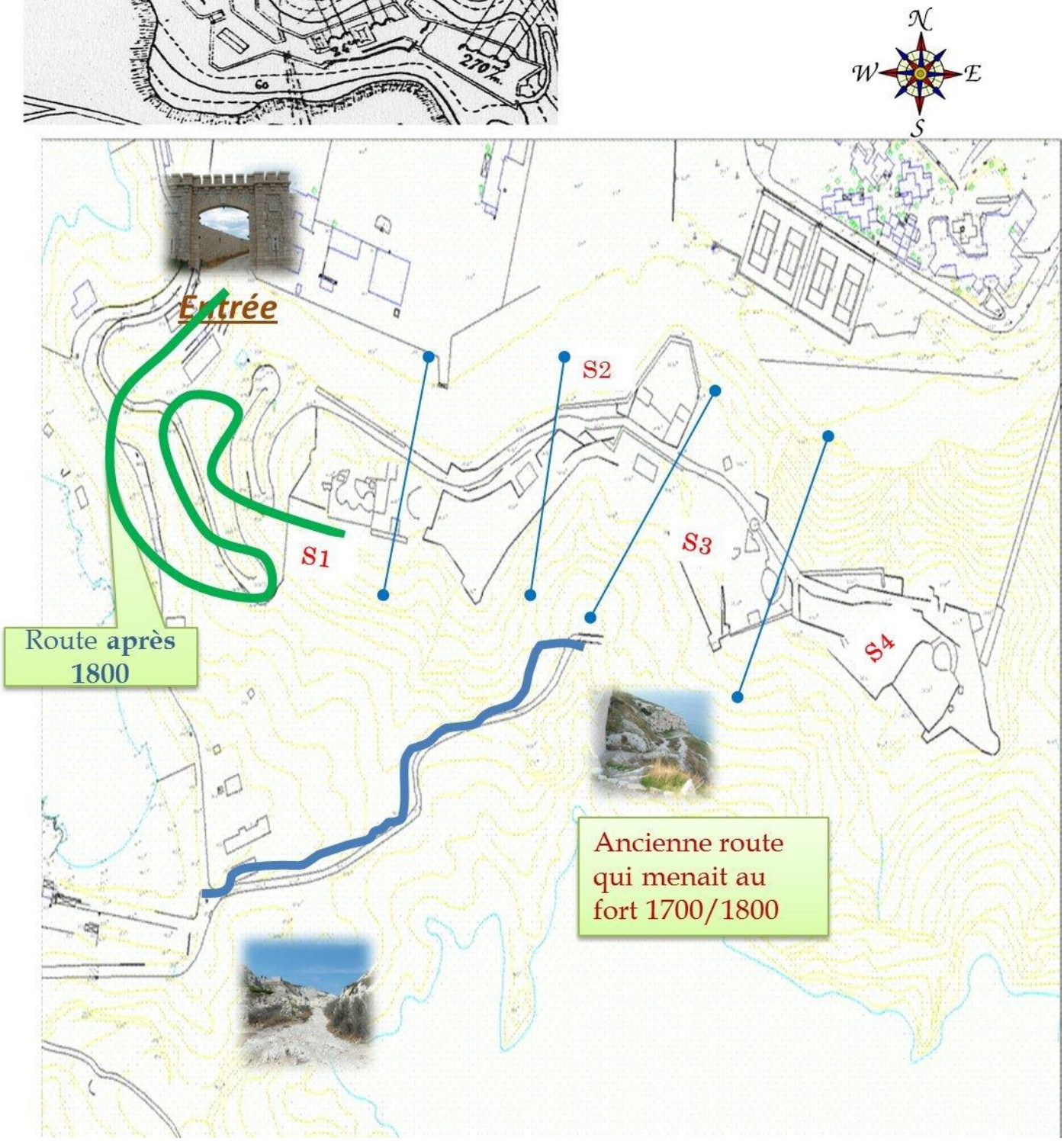


Ancienne route qui menait au fort, le matériel était débarqué dans l'anse de st Estève et était transporté jusqu'au fort.
La route et la plage était protégée par deux batteries

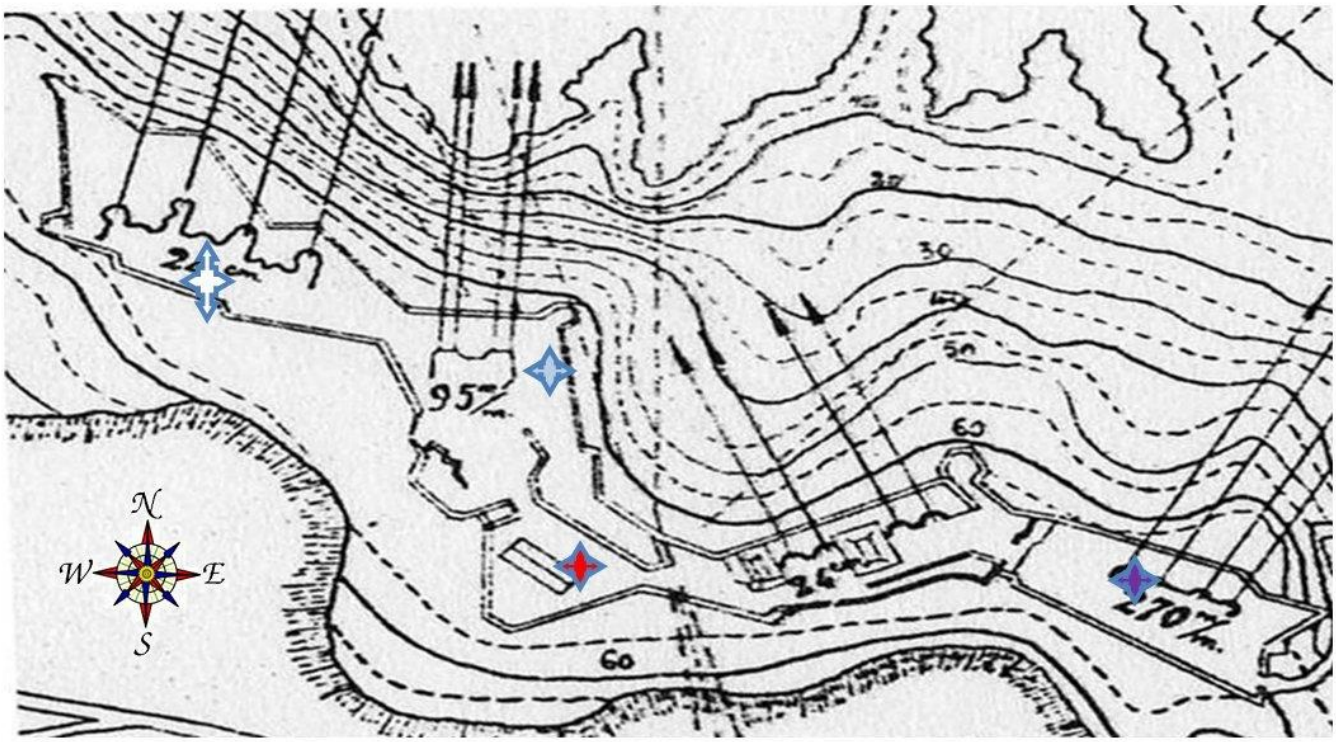
© Fortifications de Marseille et BdR

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

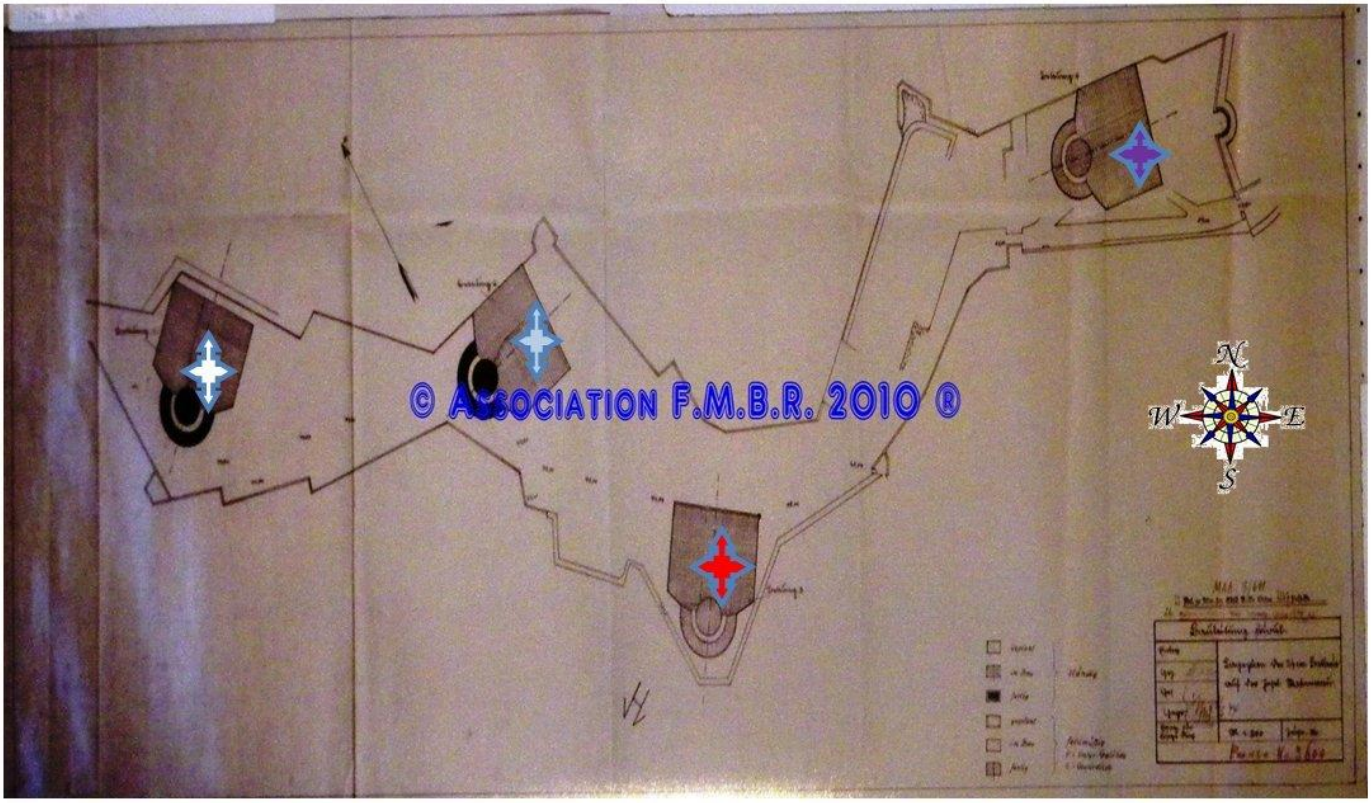




Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône



Transformations opérées par les Allemand en 1943 ci-dessous



Le rôle du Frioul dans la bataille de la libération de la Provence

Les îles du Frioul de part leurs positions, occupent depuis des siècles une place stratégique pour la défense de la baie de Marseille. Elles avaient été fortifiées depuis François 1°. La position était si dissuasive que Marseille n'a quasiment pas été attaquée au cours des siècles. Sous le règne de Napoléon 1°, l'escadre anglaise de blocus fit diverses tentatives de débarquement. En mars 1811, ils attaquèrent sans réussite l'île de Pomègue mais furent repoussés.

Il fallu attendre l'occupation allemande, pour que l'artillerie de ces îles serve et malheureusement ce fut contre les Français.

Dans les documents suivants on voit une grande partie des constructions Française et les modificationts faitent par les Allemands.

Dans la première partie les bâtiments sont d'origines sauf les fondations du s542 .

Les soutes n'ont pas étaient détruites elles ont servies de salles pour tranmissions.

Sur le plateau beaucoup de transformations faitent, constructions ajouter,d'autres détruites.deux antennes de communication et un radar s'y trouvaient.

Dans la deuxième partie, très peu de changement, suf que les soutes ont servis de locale pour les transmissions.

Dans la troixième reste le socle des 270mm (f)surmonter de deux cuves flack le s542 terminé n'a jamais eu son canon de 240mm.

La quatriéme fut terminé avec un canon de 240mm, une prison, des locaux a munitions.

Les croix sont les structures du s542, qui devait être entiérement recouvert de béton.

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Soutes à munitions

Monte charge au fond

Emplacement de 270mm

Cuve pour 3,7 flak M.25

Les munitions étaient transportées par des chariots suspendus au plafond à cause des ruissèlement des eaux de pluie

Monte charge (f) pour munitions

Entrées des soutes

Cuve pour projecteur

Local à munitions

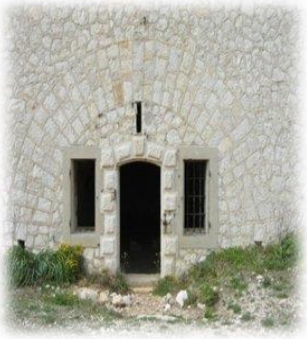
S1

C

C

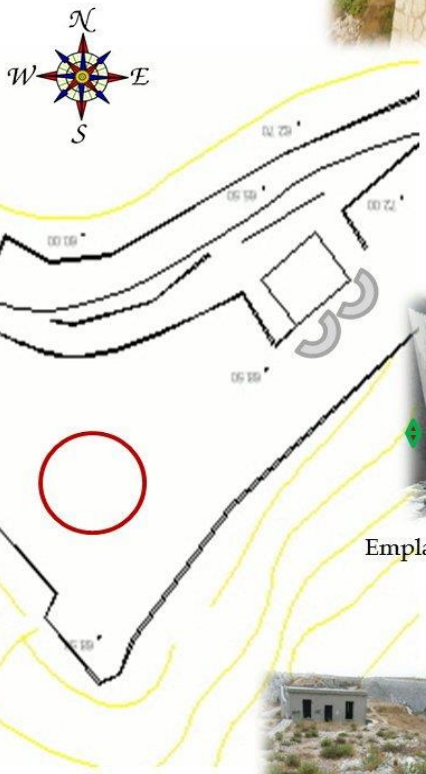
Fondation du S542 avec son socle

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône



Soute

La maison , losange vert, fut construite sur l'emplacement des 240mm Français, lors des travaux de transformations du fort par les Allemand, en jaune local à munitions.
on peut toujour voir deux encuvements restants (en gris)

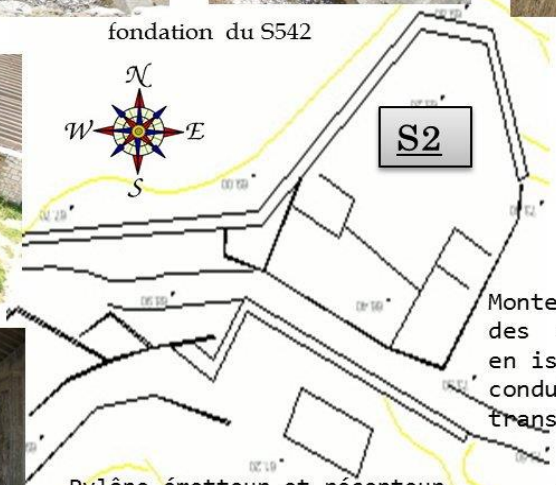


Emplacements de 240mm

Emplacement bâtiment Français

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

fondation du S542

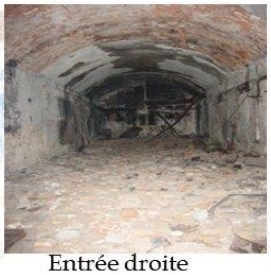


Monte charge pour les munitions des 95mm et 240mm. transformé en issues de secours, et conduits pour les câbles des transmissions en 1943/45

Local pour hommes

Pylône émetteur et récepteur

Entrée gauche

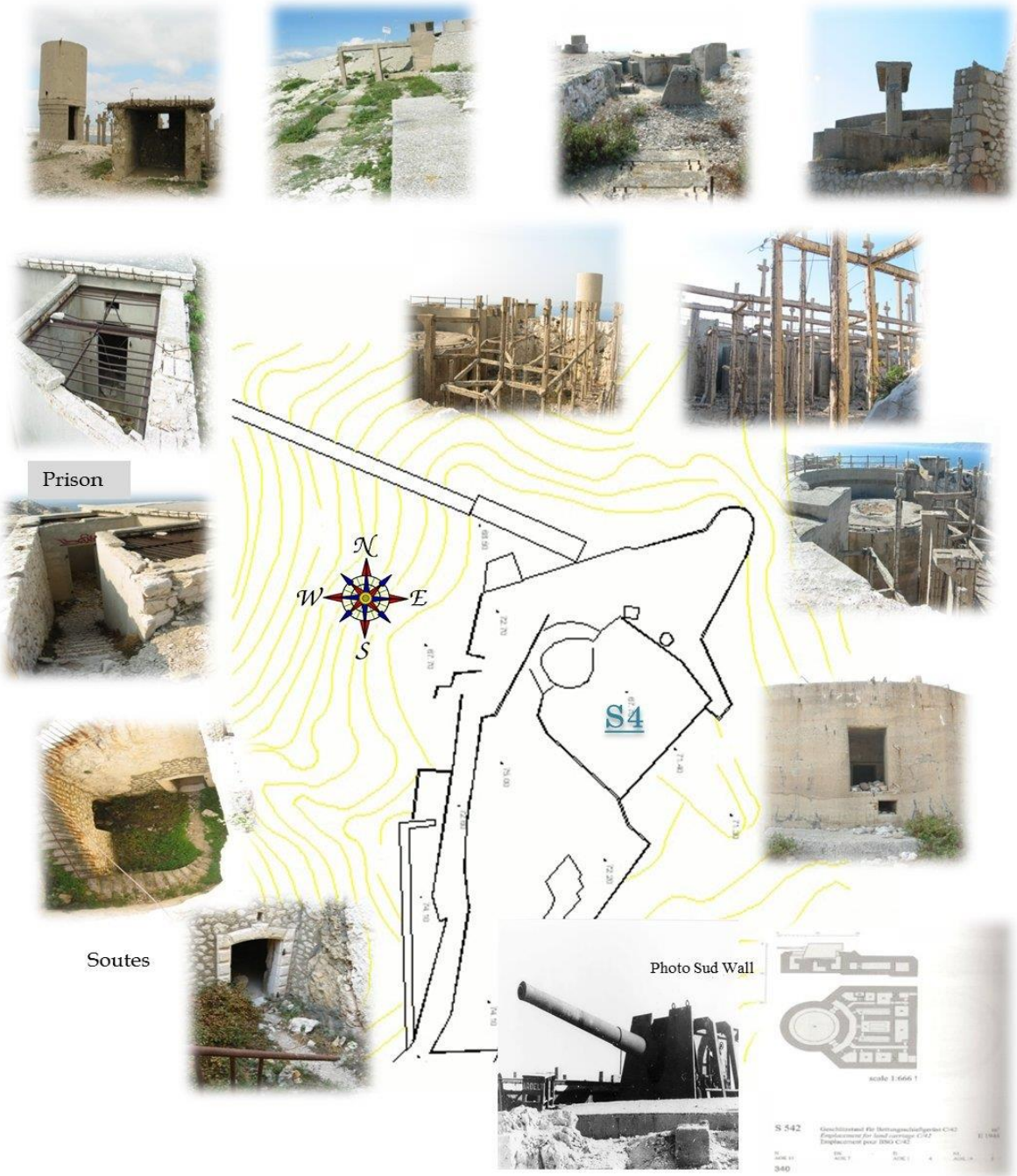


Entrée droite

Dans cette partie on voie la base du S542, et en contre bas se trouvé la salle des transmissions, aménager dans les soutes à munitions au-dessus deux antennes une émettrice et une réceptrice et un radar

Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône

Le S542 terminé, prêt à recevoir le canon de 240mm, qui ne fût jamais installé . La libération eut lieu avant.



Seul S542 terminé ou il y avait un 240mm opérationnel, le canon venait du Condorcet :

CONDORCET Cuirassé type Danton (1911 – 1942)

Les impressionnantes croix, ne sont pas un camouflage, « cimetière » mais l'armature d'une dalle de béton jamais coulée car en dessous devait se trouver la soute à munitions

Article L. 111-1 du Code de la propriété intellectuelle :

L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous.

Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral, ainsi que des attributs d'ordre patrimonial [...].

Article L. 123-1 du Code de la propriété intellectuelle :

L'auteur jouit, sa vie durant du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelque forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire.

Au décès de l'auteur, ce droit persiste au bénéfice de ses ayants droits pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années qui suivent